

# LE MESSENGER CHRÉTIEN

Mensuel Francophone de l'Église Évangélique Méthodiste—n° 7— JUILLET /  
AOÛT 2004

Logo Évangéliste

	2
Éditorial	
Remerciements	3
Méditation	4
Le monde est ma paroisse	5
Conférence Générale 2004 (Pittsburgh)	7
Résolution de la CG 2004 Du nouveau chez la famille BURY	8
Le mot du président de l'UEEM	9
Réflexion (pasteurs à temps partiel)	11
Présentation (SolFaSol)	13
Communiqué du CPDH (« mariage » homosexuel) Nouvelles des Églises (Fleurance, Agen)	15
Agenda Date à retenir	16
Une histoire de cruche	

Dessin passage témoin

# ... reconnaissants pour cette succession de témoins ...

## Éditorial

Couverture numéro  
octobre 1999

Vous tenez entre vos mains le dernier numéro du « Messenger Chrétien », qui va céder la place à compter du prochain numéro (septembre) au nouveau mensuel francophone de l'Église Évangélique Méthodiste : « En Route » (bichromie, photos de meilleure qualité, etc. : je pense que comme moi vous apprécierez). Ceci est également le dernier numéro dont je suis rédacteur, puisqu'à partir du mois de septembre, c'est Jean-Philippe WAECHTER qui prendra le relais. J'exerçais cette fonction depuis près de cinq ans mais mon avenir professionnel m'amène à servir Dieu en dehors de l'EEM (voir page 7).

Que de chemin parcouru depuis le premier numéro « de mon cru », en octobre 1999... J'ai eu beaucoup de plaisir à exercer cette fonction stimulante et formatrice. Je me suis appliqué à respecter scrupuleusement le timing (ce qui a froissé quelques personnes, j'en suis désolé) afin que le « Messenger Chrétien » parvienne dans toutes les Églises le premier dimanche de chaque mois ; comme vous l'avez sûrement constaté, pour l'Alsace cela a presque toujours été possible, mais pas toujours pour le Sud-Est, le Sud-Ouest ou la Suisse.

Je continuerai à lire avec intérêt le mensuel de l'EEM depuis mon nouveau lieu de résidence. Avant de vous laisser déguster ce numéro, je vous informe que, comme le « Messenger Chrétien », le mensuel « En Route » sera disponible sur Internet. L'adresse est déjà fixée : <http://enroute.umc-europe.org>

*Christian BURY*

### Veillez noter l'adresse du nouveau rédacteur :

**Jean-Philippe WAECHTER**, 24 rue du 9<sup>e</sup> Zouaves, 68140 Munster, Tél./fax : 03.89.77.33.25, E-mail : [jeanphilippe.waechter@umc-europe.org](mailto:jeanphilippe.waechter@umc-europe.org)

## Remerciements

# Un grand merci

Je remercie le « Centre d'Aide par le Travail » du Sonnenhof (Bischwiller, Bas-Rhin), qui a fidèlement réalisé l'impression du « Messenger Chrétien » pendant de nombreuses années : nous étions satisfaits de leur prestation, même si leur matériel d'impression ne permettait pas une qualité optimale des photos...

Je remercie également l'équipe de personnes de l'EEM de Bischwiller qui a réalisé chaque mois l'expédition postale, particulièrement mesdames Élisabeth, Noémie et Suzanne HICKEL, assistées depuis quelques années par monsieur et madame FAULHABER et occasionnellement par Christian WALDMEYER.

Enfin, je remercie Marc SCHMIDT qui a exercé mensuellement ses talents de « relecteur » (il arrivait toujours à trouver des fautes qui avaient échappé à ma sagacité !).

*Christian BURY*

### **Bulletin d'information de l'Union de l'Église Évangélique Méthodiste**

N° d'inscription délivré par la commission paritaire 0604 G 77434

**Rédaction & mise en page :** Christian BURY, 7 rue de l'Est, 68000 COLMAR, Tél. et Fax : 03.89.41.20.89, e-mail : bury@fr.st

**Directeur de la publication :** Élie SCHMIDT, 7 rue Le Nôtre, 67206 MITTELHAUSBERGEN

**Autres membres du Comité de Rédaction et de la Commission de Communication :** Daniel HUSSER, Georges LAGARRIGUE, Daniel NUSSBAUMER, Rose-May PRIVET, Grégoire CHAHINIAN, Jean-Philippe WAECHTER (correspondant Internet), Colette GUIOT, François ROUX.

**Abonnements, règlements, changements d'adresse :** Union de l'Église Évangélique Méthodiste – adresse de rédaction

**UEEM CCP Strasbourg 1390 84 N**

Le MESSENGER CHRETIEN est remis à quiconque le demande. Il ne vit que par la grâce de Dieu et les dons des lecteurs.

Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an) : \* par envoi postal France 14.15 € \* par distribution France 10 €

\* par envoi postal étranger 17.50 € \* par distribution étranger 11.65 €

**Impression :** CAT SONNENHOF 67240 BISCHWILLER

Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises.

**Surfez sur le site Internet de l'UEEM :** <http://www.umc-europe.org/ueem>

## **Méditation**

# *Donner jusqu'à ce que cela fasse du bien...*

Un matin de la Conférence Générale, lors du culte journalier, l'évêque Bruce P. BLAKE a prêché. Il a partagé combien il a été enrichi dans sa vie de foi par le témoignage d'autres chrétiens, particulièrement lorsqu'il a présidé la conférence missionnaire parmi les Améro-Indiens à Oklahoma. Un des leurs, un surintendant, venait de décéder. Avant le culte funéraire, l'évêque fut invité par la famille du défunt à venir au centre tribal des Poncas. Là, il fut témoin du partage de toutes sortes de biens qui avaient appartenus au défunt selon les besoins des familles venues, la famille du défunt étant la donatrice. En général, nous sommes plutôt habitués à ce que l'assemblée fasse un geste en faveur de ceux qui sont dans le deuil. Une année plus tard, l'évêque était à nouveau invité par la même famille à venir au centre tribal pour la fin de la période de deuil. Et la même chose se répéta. La famille du défunt donna des biens, dont la valeur s'élevait à plusieurs milliers de dollars, à ceux qui en avaient besoin. L'évêque était à nouveau étonné. Il a demandé à un membre de la famille de lui expliquer la raison de leur attitude. La jeune femme Ponca a souri et lui a dit : « Nous sommes convaincus qu'on peut mieux accepter la mort en donnant qu'en recevant. » L'évêque se souvint alors de la parole de Jésus rapportée en Actes 20.5 : « *Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir* ».

L'évêque BLAKE a rappelé combien ce message est différent de ce qui est souvent prêché : « qu'il faut donner jusqu'à ce que cela fasse mal » (une tournure bien connue en anglais : « Give until it hurts »). Par contre, il est beaucoup plus biblique de se tenir à cette tradition

améro-indienne de donner jusqu'à ce que cela fasse du bien (littéralement « jusqu'à ce qu'on guérisse », en anglais : « Give until it heals »). L'évêque a rappelé qu'il faut se souvenir du lien intime entre la grâce et le don. Au coeur de l'Évangile se trouve l'expérience du pardon, un don que Dieu nous fait. Et l'évêque a raconté une rencontre avec un responsable laïc dans l'Église méthodiste en Angola. L'évêque BLAKE avait essayé de lui expliquer pourquoi il fallait lutter aux États-Unis en faveur des dons pour l'Église et comment les Américains expliquaient le principe de la dîme. L'Angolais n'avait jamais entendu parler de la dîme. L'évêque lui a demandé sa conception des dons matériels. L'Angolais a répondu : « Tout ce que j'ai appartient à Dieu. Je décide de combien j'ai besoin et je donne le reste à l'Église ». Ce reste, en fait, s'élève souvent à la moitié ! « Pourquoi ? », demanda l'évêque et l'Angolais répondit : « Parce que Dieu m'a pardonné ».

Pour l'évêque BLAKE il est évident que les méthodistes américains n'ont pas de problèmes d'argent. Mais ils ont un problème de foi. Seule l'expérience du pardon reçu de Dieu libère le chrétien et lui permet de devenir (et de rester) un donneur joyeux. Et ce que l'évêque BLAKE nous a rappelé ce matin de la Conférence Générale est vrai, non seulement pour les Américains, mais également pour nous ! La grâce reçue doit rester le fondement et le moteur de nos actes.

*(rapporté par Patrick STREIFF, délégué à la conférence générale)*

## **Nouvelles internationales**

# **LE MONDE EST MA PAROISSE**

### ***L'Europe à la fête : L'élargissement à 25 de l'Union Européenne (UE)***

#### **Dans une optique méthodiste**

Le 1<sup>er</sup> mai 2004 est « un jour historique pour l'Europe » aux dires de Colin RIDE, secrétaire pour les questions européennes au sein de l'Église méthodiste britannique, car l'Europe est passée ce jour-là de 15 à 25 états. « Nous accueillons chaleureusement les nouveaux pays au sein de l'UE », a-t-il déclaré. « Nous prions pour leur intégration en douceur et espérons que l'Europe en sortira renforcée ».

« L'UE doit être, par-dessus tout, une communauté de valeurs travaillant à la défense de la paix et de la sécurité. Bien plus qu'une instance politique et économique, elle est une plateforme permettant aux habitants des pays européens de collaborer ensemble. C'est la meilleure des manières de promouvoir la paix, l'unité, le respect et la compréhension mutuels », a-t-il dit.

Pour l'Église méthodiste, l'Europe dépasse les frontières de l'UE, dans le sens où elle inclut la Russie ainsi que d'autres pays encore en dehors de la zone.

Le conseil méthodiste européen a été fondé en 1993 pour coordonner le méthodisme à travers l'Europe, développer le partage des ressources et travailler avec divers partenaires oecuméniques dans la mission chrétienne. C'est, déclare RIDE, « en quelque sorte une parabole qui traduit concrètement ce que peuvent être les relations européennes, un modèle de collaboration entre habitants européens, comment on peut apprendre les uns des autres et travailler ensemble à des objectifs communs ». Les Églises méthodistes en Europe ont réalisé une oeuvre significative dans des pays extérieurs à l'UE.

« Toutes les Églises méthodistes en Europe sont des Églises minoritaires et pour certaines d'entre elles se développer et défendre leurs valeurs ne va pas de soi mais représente une vraie

bataille, en particulier pour celles qui vivent et travaillent dans des sociétés postcommunistes. Certaines de ces Églises plus petites, comme l'Église Évangélique Méthodiste en Russie ou dans les Balkans, s'engagent dans la réalisation de programmes visant en particulier les plus vulnérables de la société comme les Roms », a dit Colin RIDE. « La famille méthodiste à travers l'Europe peut s'inspirer de leur engagement et apprendre les uns des autres dans le domaine missionnaire ».

### **Dans l'optique de la KEK**

L'UE élargie à 25 membres doit être un espace « où grands et petits ont également voix au chapitre, une Europe qui met au coeur de son projet la justice sociale, une Europe qui ne renie pas ses racines », a déclaré le nouveau président de la Conférence des Églises Européennes (KEK), le pasteur Jean-Arnold de CLERMONT au cours d'un service oecuménique à Bruxelles à la veille de l'entrée de 10 nouveaux pays membres au sein de l'UE.

Il a prêché sur un texte du prophète Michée : « Agir avec équité, aimer la fidélité, marcher modestement avec Dieu ». « Agir avec équité », dit-il, « c'est effectivement parler d'une Europe qui se construit à 25 et où grands et petits ont également voix au chapitre, d'une Europe qui met au coeur de son projet la justice sociale, l'accueil des immigrants et des demandeurs d'asile, d'une Europe qui lutte de toutes ses forces contre la pauvreté ».

« Aimer la fidélité, c'est effectivement parler d'une Europe qui ne renie pas ses racines. D'une Europe qui a puisé aux sources des spiritualités juive et chrétienne les valeurs sur lesquelles elle s'est construite. D'une Europe qui se souvient qu'elle a sombré dans l'horreur de la shoah, lorsqu'elle a renié ses fondements spirituels et le regard que Dieu lui avait donné sur chaque personne humaine comme objet de son amour ».

### **A la suite du rassemblement oecuménique de Stuttgart (6 mai)**

Une rencontre oecuménique, qui a regroupé dès le 6 mai à Stuttgart, en Allemagne, plus de 2000 responsables venant de plus de 150 mouvements chrétiens afin de « donner une âme à la construction de la nouvelle Europe », s'est achevée samedi 8 mai en présence de plus de 10 000 personnes dont le président de la commission européenne, l'Italien Romano PRODI.

Au terme de la manifestation, les représentants des quelque 150 à 200 mouvements présents à Stuttgart ont publié un texte final, fruit de leurs travaux, sous la forme d'un « manifeste » en neuf points pour la future Europe.

Dans son message, Romano PRODI a notamment estimé que l'histoire de l'Europe ne pouvait pas se comprendre en dehors du christianisme. Il a appelé les manifestants à utiliser toutes leurs ressources et leur créativité pour que cette Europe ne devienne pas une forteresse mais trouve sa réelle identité affermissse sa vocation de par le monde en s'engageant en faveur de la paix et de la justice. A propos des événements au Moyen-Orient et notamment en Irak, il a relevé - sans citer nommément les USA - que la réponse au terrorisme ne saurait être la guerre, qui ne fait qu'attiser le terrorisme ! Le terrorisme se règle par un accroissement de la démocratie et par la fermeté des institutions capables de drainer la haine résiduelle, qui cause le développement du terrorisme. L'important est de ne pas donner du terrain au terrorisme.

A travers leur foi, les chrétiens ont une réponse décisive à donner à leurs contemporains gagnés par la peur devant la montée du terrorisme.

Une première que ce rassemblement de communautés et de fraternités chrétiennes aussi différentes pour la meilleure cause, au service de la construction européenne, aux côtés de tous ceux qui y contribuent aujourd'hui !

« Et le monde saura que vous êtes mes disciples si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13.35).

Retrouvez EEMNI dans votre boîte aux lettres électronique. Inscrivez-vous à la liste de diffusion à <http://eemnews.umc-europe.org>

*Jean-Philippe WAECHTER*

# Conférence Générale

Logo

## Conférence Générale 2004

Photo

Le centre de conférences et au fond l'hôtel Westin

### **Unité ou division ?**

La ville de Pittsburgh où eut lieu la Conférence Générale de l'Église Évangélique Méthodiste se trouve au confluent de deux rivières, Allegheny et Monongahela, qui forment ensemble une nouvelle rivière, l'Ohio. Des allusions à l'eau, symbole des eaux du baptême, étaient omniprésentes ainsi que la question de savoir si les différents courants dans l'Église se rejoindront ou s'il y aura division. Comme par le passé, la question de l'homosexualité était au coeur du débat. La discussion sur ce sujet était caractérisée par un haut niveau de respect et d'écoute mutuelle au-delà des grandes divergences de fond. Une majorité de délégués de la Conférence Générale a confirmé les votes antérieurs qui condamnent la pratique de l'homosexualité comme incompatible avec la Bible. Une proposition a été refusée de justesse, elle évoquait le fait qu'il y a une grande minorité dans l'Église qui pense qu'on peut tolérer l'homosexualité si des chrétiens la vivent dans un partenariat fidèle. Dans les discussions informelles entre partisans opposés, une personne conservatrice a posé par écrit (sur un papier personnel) la question s'il ne serait pas plus judicieux de se séparer. Sa déclaration est tombée entre les mains de la presse qui l'a publiée dans les nouvelles nationales. L'irritation au sein de la Conférence Générale était grande. Le lendemain quelques délégués qui se sentaient coincés entre les divers groupes de pression ont souligné leur voeu de continuer à cheminer ensemble. Ils ont proposé une résolution qui fut acceptée par 95% des délégués (voir cadre).

### **Aspect mondial**

La plupart des délégués d'Afrique et des Philippines ont eu des problèmes pour obtenir leur visa. Grâce à l'intervention de nombreuses personnes auprès de l'administration américaine et des ambassades, la majorité a finalement pu faire le voyage mais quelques places sont restées vides à Pittsburgh. Des efforts considérables ont été faits pour la traduction dans plusieurs langues. Les délégués des conférences centrales en ont profité et participé aux débats. Ils étaient plus nombreux que par le passé. A l'avenir, leur nombre passera de quarante à plus de cinquante dans les différentes agences générales de l'Église. A partir de 2005 chaque région du monde comptant des conférences centrales (Europe, Afrique, Philippines) sera représentée par au moins un délégué dans chaque agence générale. Les grandes agences auront même une représentation de chacune des sept conférences centrales. Tous les délégués ne sont pas encore nommés, mais Rose-May PRIVET sera la représentante dans l'agence générale pour la formation laïque (General Board of Discipleship) et le soussigné continuera son mandat dans l'agence générale pour les hautes études et le ministère ordonné (General Board of Higher Education and Ministry).

### **Affaires francophones**

La toute petite minorité francophone en Europe passerait probablement inaperçue au sein de l'Église méthodiste mondiale, mais la présence francophone en Afrique devient de plus en plus visible. Pour la première fois, une délégation de l'Église méthodiste de Côte d'Ivoire était présente à la Conférence Générale. Cette Église a ses racines dans la mission méthodiste britannique et est devenue autonome. Elle a décidé d'intégrer l'Église Évangélique Méthodiste afin de se mettre en réseau avec d'autres Églises méthodistes dans la région. Elle compte environ 1,5 million de membres mais elle a moins de 100 pasteurs-anciens ordonnés. Le travail pastoral se fait par des prédicateurs laïcs en beaucoup d'endroits. La question de l'intégration de cette Église a suscité pas mal de discussions dans les coulisses à cause de son importance numérique. Les uns se sont réjouis, les autres ont pris peur de perdre en influence et nombre de voix si les conférences centrales augmentent encore leur part. Finalement, l'intégration des méthodistes de Côte d'Ivoire dans la Conférence Centrale de l'Afrique de l'Ouest a été approuvée mais le nombre de délégués à la prochaine Conférence Générale sera encore limité à deux. Ensemble avec les méthodistes du Congo et les nouvelles missions au Cameroun et au Sénégal, la francophonie prendra la première place en importance numérique parmi les langues autres que l'anglais. Pour promouvoir la formation théologique en Afrique francophone, deux agences générales ont mis sur pied un groupe de travail où l'apport des représentants de notre *Centre Méthodiste de Formation Théologique* est très apprécié.

Photo

Une séance

### **Finances**

Comme partout, on parle de difficultés financières également au niveau de la Conférence Générale. Les années fastes sont révolues et le renchérissement des assurances sociales pour les pasteurs dépasse de loin l'inflation. Les contributions des Américains aux frais des agences générales ne devraient donc pas fortement augmenter malgré une foule de nouveaux projets. Quelques projets ont été retenus : une nouvelle entité pour le travail de la jeunesse, une stratégie pour aider l'Afrique et des initiatives dans le domaine des nouveaux médias, etc. D'autres n'ont pas été retenus : la proposition d'un nouveau fonds en faveur de la formation universitaire et théologique au niveau mondial par exemple. Celui-ci aurait également aidé nos séminaires de théologie en Europe de l'Est. Nous devons donc promouvoir d'autant plus la solidarité entre nos Églises en Europe comme nous la vivons déjà dans le cadre de *Connexio*.

### **Vie spirituelle**

Chaque matin de la Conférence Générale commençait par un culte où l'un des évêques prêchait. La méditation au début de ce numéro du « *Messenger Chrétien* » en parle. Des chorales de styles et de langues très différents chantaient. Ces moments de recueillement faisaient du bien au début de journées chargées. Je m'en suis toujours réjoui. Sur nos sièges de délégués, nous avons trouvé le troisième volume de « *Global Praise* » qui contient des chants chrétiens du monde entier. J'y ai découvert par exemple une traduction anglaise d'un chant berbère d'Algérie (merci à Hamid GUERNINE !) et des chants de presque tous les pays européens. Un CD regroupe quelques-uns des chants du troisième volume. Le témoignage de chrétiens des quatre coins du monde nous a encouragés à poursuivre la mission de l'Église : faire des disciples du Christ.

*Patrick STREIFF*

# Résolution officielle

## Résolution de la Conférence Générale 2004

En tant que membres de l'Église Évangélique Méthodiste de par le monde nous resterons dans une alliance mutuelle en dépit de nos différences de conviction. Nous confirmons notre mission commune de nous engager à appeler des hommes et des femmes à devenir des disciples du Christ dans le monde entier.

Pittsburgh le 7 mai 2004

\*\*\*\*\*

## Au revoir

# Du nouveau chez la famille BURY

Photo de la famille BURY

Christian BURY, après bien des péripéties, a eu la joie d'apprendre qu'il était embauché à partir du mois de septembre 2004 à la Fondation John BOST, dans le village de « La Force » en Dordogne (env. 10 km à l'ouest de Bergerac). C'est un centre d'origine protestante, reconnu d'utilité publique, qui accueille des handicapés mentaux (\*) et des malades mentaux. Il y a environ 900 résidents, répartis en 18 pavillons au milieu d'une nature verdoyante. Il s'agira pour Christian d'être pasteur-catéchète à partir du premier septembre, c'est-à-dire de donner des leçons de catéchèse adaptées à ces résidents (certains ont une compréhension limitée, d'autres ne voient pas ou n'entendent pas, etc.). Nous sommes très contents et bénissons Dieu de nous avoir ainsi conduits !

Nous déménagerons dans notre grande maison de fonction à la fin du mois d'août, avec toutefois un petit pincement au coeur en pensant à une partie de ce que nous quittons à Colmar. Nous restons cependant en bons termes avec l'Église Évangélique Méthodiste, où Dieu nous a placés pour exercer nos six premières années de ministère pastoral.

Si vous le souhaitez, nous vous sommes reconnaissants de prier pour :

- une bonne adaptation à notre nouvelle vie périgourdine (familiale et professionnelle) ;
- la poursuite de la vie d'Église à Colmar et en particulier le club d'enfants (voir les divers articles de nouvelles de Colmar, dans les numéros du « Messager Chrétien » de ces derniers mois).

En tout cas, nous vous exhortons à faire confiance à notre Dieu créateur. Il est vraiment digne de toute notre confiance.

« *Remets ton sort à l'Éternel, confie-toi en lui et c'est lui qui agira.* » Psaume 37 verset 5  
Fraternellement en Christ,

La famille BURY

\* : Le handicap mental est parfois accompagné de troubles sensoriels ou moteurs.

## Le mot du président de l'UEEM



# Reconnaisants pour cette succession de « témoins » ...

Le « Messenger Chrétien » est un vrai trésor. Il véhicule depuis le mois d'octobre 1945 la richesse des manifestations concrètes de la grâce si précieuse de notre Père qui est aux cieux... Dans ce premier numéro je lis :

« ... Le Messenger, avec ses méditations bibliques et ses nouvelles des différentes églises [*sic*], est destiné à être un lien de communication pour nos membres et nos amis dans le Haut-Rhin, le Bas-Rhin, la Moselle, à Paris et dans le Sud-Ouest, ainsi que pour tous ceux dans la dispersion. Ce sentiment de communion est particulièrement précieux et réconfortant pour les groupements peu nombreux et les isolés. Ce sentiment de communion sera animé par les nouvelles de notre oeuvre en Suisse, aux États-Unis et aux champs des missions. De cette façon le Messenger espère ... contribuer [pour] sa part à la vie spirituelle de nos églises [*sic*] et à l'avancement du règne de Dieu... »

Cet article est signé J. FISCHER, pasteur à Mulhouse.

Le Messenger Chrétien a transmis de génération en génération, grâce aux rédacteurs J. FISCHER, W. NYFFELER, R. KEHRLI, M. WEYER, D. HUSSER, P. BERTHOLOLY, S. LAUBER, J.-D. LINSIG et C. BURY, l'amour de Dieu qui nous arrache au pouvoir du mal et de la mort. Il fallut que l'un commence et que d'autres continuent. Aujourd'hui nous sommes devant un nouveau changement du « témoin qui a pour nom " Le Messenger Chrétien " ». C'est important de nous souvenir, reconnaissants, de cette succession de témoins dans le rang des rédacteurs. Ils sont là pour nous confirmer la multitude des témoins dans nos Églises locales respectives.

Chaque lectrice ou lecteur est encouragé(e) à prendre sa place dans ce chantier de l'Église afin que la grâce continue à opérer les miracles de la transformation en profondeur des vies.

N'est-ce pas merveilleux de découvrir qu'aucune génération n'a besoin de repartir à zéro ?

Je suis encouragé par cette si grande nuée de témoins fidèles. Elle m'apprend à orienter mon regard reconnaissant non pas tant sur les chaises et les bancs vides, mais sur la grâce de Dieu toujours en action. Elle me pousse à espérer dans la confiance. Dieu nous offre cette opportunité, soutenus par le Saint-Esprit, de pouvoir témoigner avec nos mots et nos moyens de communication à ceux de notre génération. Je bénis au nom de Dieu chacun de ceux qui vivent en restant fidèles au message reçu.

L'homme passe, l'oeuvre du salut continue. Elle doit continuer. La nature humaine n'est pas éternelle, le séjour terrestre et les activités prendront fin et d'autres personnes nous succéderont et poursuivront l'oeuvre de Dieu. Je m'applique donc à travailler de manière à ce que cette oeuvre puisse être poursuivie sans moi et cela sans problème. Que Dieu permette à chacun d'entre nous d'être un modèle afin de préparer la génération montante à poursuivre l'oeuvre en lui remettant « le témoin » en temps voulu.

Comme j'écris la veille de Pentecôte je ne peux pas ne pas rappeler l'enseignement de Jésus : « Le vent souffle où il veut et tu entends sa voix ». Cela me fait penser au chemin parcouru par « Le Messenger Chrétien » ; ces mains connues ou anonymes, ces abonnés de tous horizons, les moyens de transport... La voix du vent se fait toujours entendre à travers les instruments qu'il rencontre et dont il se sert.

Nous remercions Christian BURY et sa famille pour l'instrument qu'il a été pendant toutes ces années dans sa responsabilité de rédacteur. Merci Christian ! Je formule aussi la reconnaissance de toute notre Union pour votre ministère accompli à Colmar. Nous prions

Dieu de multiplier sa bénédiction, sa bonté et sa paix dans votre nouvelle orientation, dans le ministère de catéchète à la fondation John BOST en Dordogne.

Nous disons merci à toute l'équipe de l'Église de Bischwiller (et tout spécialement aux soeurs HICKEL) qui avec régularité et consécration s'est occupée du routage de notre mensuel. Nous remercions Élie SCHMIDT qui avec attention suivait en tant que « directeur de publication » la relation juridique de notre mensuel. Nous remercions toute l'équipe du comité de rédaction et tous ceux qui oeuvrent en silence (qui relisent, etc.) pour le travail poursuivi.

Laissons souffler le vent de Dieu, sachons entendre sa voix et apprenons encore et encore à être l'instrument par lequel il parlera à notre génération.

Ce temps de Pâques et de Pentecôte (au moment où j'écris) évoque deux faits historiques qui ne cessent de bouleverser l'histoire de l'humanité ; bouleversement dont les ondes sismiques de vie continuent de transformer, dans le monde entier, des milliers de vies. Pâques et Pentecôte furent à l'origine d'une communauté nouvelle : le corps de Christ, l'assemblée de Dieu (*l'ecclésia* de Dieu), qui aujourd'hui encore est toujours en pleine expansion... Le changement est toujours d'actualité dans le domaine de la foi ! La Bible nous le rappelle : « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées ; voici toutes choses deviennent nouvelles ».

C'est ainsi que « Le Messager Chrétien » connaîtra une transformation. A partir du mois de septembre notre mensuel motivera par son nouveau titre « En Route ». Le pasteur Jean Philippe WAECHTER prendra la rédaction à coeur et saura constituer une équipe à la plume heureuse. Dès maintenant en son nom je lance un appel aux correspondants des Églises locales. Plus que jamais nous comptons sur vous ! A vous de jouer ! Le pasteur Grégoire CHAHINIAN se chargera en professionnel de la mise en page du mensuel. Une équipe de l'Église de Montélimar s'occupera du routage.

Que ce changement s'opérant de l'intérieur puisse rayonner vers l'extérieur et encourager chacun à une vie renouvelée par la grâce de Dieu. Ce n'est pas magique, c'est un acte de foi ; ce n'est pas gratuit, c'est un acte de votre propre volonté ; ce n'est pas trop beau pour être vrai, c'est la réalité de Dieu ! A vous, chers lectrices et lecteurs, de vérifier cette parole de la Bible : « Voici, je fais toutes choses nouvelles ». Alors, ce qui doit toujours et encore changer, n'est-ce pas chacun de nous ?

*Vôtre au service du Maître, Bernard LEHMANN*

## **Réflexion**

# Pasteurs à temps partiel

La lecture d'un article du Messager Chrétien du mois dernier m'a interpellé, à savoir le compte-rendu de l'AG de l'UEEM rassemblée début avril à Montmeyran, dans la Drôme.

Les difficultés financières de l'Union y sont exposées : l'équivalent d'un salaire pastoral et demi fait défaut dans l'exercice 2003. Des pistes de réflexion sont évoquées :

- conviendra-t-il de rémunérer les pasteurs à temps partiel ?
- faudra-t-il réduire le nombre de pasteurs salariés ?

Le trésorier conclut : « La crise actuelle se prête certainement à une remise en question plus générale : peut-être faut-il reconsidérer tout à nouveau notre mission, notre vie d'enfant de Dieu, peut-être faut-il revoir notre degré d'engagement et de foi. A nous de remettre au Seigneur le peu que nous avons et que nous sommes, à lui de le multiplier comme promis ».

Voilà, le constat est clair : les finances vont mal, nous sommes invités à nous interroger, le Seigneur est invité à multiplier. Je m'interroge donc et je réagis. Quelqu'un d'entre nous s'attendrait-il tout simplement à ce que Dieu multiplie le peu d'argent que nous donnons ?

Poursuivant ma réflexion, je me demande ce que le Seigneur pourrait bien multiplier. Ceci m'amène à vous livrer mon expérience personnelle.

A partir du moment où mes parents nous avaient confié un peu d'argent de poche (vers 11-12 ans), ma mère dit à ses deux fistons : « Vous ne recevrez plus de sou pour l'école du dimanche. Vous prendrez du vôtre désormais ». L'ayant questionnée sur le « combien », elle nous expliqua le principe biblique de la dîme. Et c'était parti, pour de bon... Bien avant de me marier, je savais que le même principe était également en usage dans ma belle-famille. Après quelque 50 ans de pratique, nous pouvons affirmer n'avoir jamais manqué de rien, car Dieu a richement béni.

Si Dieu ne multiplie pas forcément le peu que nous offrons, il peut multiplier le nombre de méthodistes engagés prêts à donner la dîme de leurs salaires. Et c'est bien de cela que l'UEEM a besoin.

A plusieurs reprises, dans notre vie paroissiale, j'ai exposé le raisonnement suivant (simpliste peut-être) : 10 méthodistes salariés offrent mensuellement à Dieu la dîme de leurs revenus et vous totalisez un salaire entier moyen pour votre pasteur. Ajoutez 6 ou 7 autres dîmes et vous pourrez payer les charges sociales afférentes à ce salaire. Si la paroisse compte encore une douzaine (ou plus) de donneurs de dîme, le fonctionnement de l'Église et du presbytère sera assuré.

Mais voilà, il y a problème, non pas tant par manque de membres, mais par manque d'engagement de la part des membres. Je fais abstraction des membres qui ne peuvent pas ou qui ne veulent pas. Beaucoup pensent que la dîme, c'est dépassé. Quoiqu'ils n'en soient pas totalement certains. Les Israélites étaient astreints à verser la dîme. Les chrétiens du Nouveau Testament sans doute pas. Le Dieu de la nouvelle alliance n'exige rien. Il attend tout. Paul parle du dépassement du principe de la dîme quand il honore les Macédoniens d'être allés au-delà de leurs moyens en donnant (2 Co 8.3). L'apôtre nous invite à exceller dans les oeuvres de bienfaisance : adressez votre prière à Dieu, puis laissez-vous convaincre. La dîme est encore biblique. Notre EEM ne contraint personne. Dieu non plus. Il aimerait tant que nous lui apportions volontairement notre offrande, par reconnaissance et dans la joie.

Si les Écritures ne lèvent pas le voile pour tous, peut-être la petite histoire, si bien racontée par Maurice RAY il y a plus de 40 ans y contribuera un peu : une demeure prend forme actuellement au ciel pour vous et moi. Elle ressemblera en tout point à notre libéralité exercée ici-bas. Quel que soit votre étonnement en la découvrant lors de votre entrée au paradis (grande ou petite, belle ou triste, somptueuse ou modeste), le Seigneur vous certifiera qu'elle aura bel et bien été construite avec « les matériaux que vous nous avez envoyés ...»

Nos pasteurs n'aiment pas parler argent et je leur sais gré de ne pas le faire outre mesure. Cependant cet enseignement nous fait défaut et, pour tout le moins, nous manque cruellement. A preuve l'état de nos finances. Pour en revenir au début du sujet, ce ne sont pas des pasteurs à temps partiel qu'il nous faut. Sans nous voiler la face, reconnaissons que nous avons un urgent besoin de méthodistes conséquents, c'est-à-dire qui joignent l'acte à la parole, qui offrent à leur Seigneur une pleine reconnaissance. Souvenons-nous de lui : il s'est appauvri pour nous enrichir. N'est-il pas le sublime exemple à suivre ? Il multiplie le peu que nous avons, à sa manière, de manière certaine. Mais il aimerait tant faire davantage en multipliant le nombre de généreux donateurs dans nos Églises locales.

Aujourd'hui même j'ai reçu une lettre de sollicitation de l'Armée du Salut. Le salutiste a été bien inspiré de commencer sa missive par cette exhortation en gros caractères et à l'encre rouge : « Et si vous donniez plus de force à votre engagement ? » C'est tombé à point nommé !

Peut-être le Seigneur pourra-t-il nous convaincre qu'il est primordial de placer l'EEM en tête de liste des oeuvres, chrétiennes ou humanitaires, que nous avons l'habitude de soutenir.

Le Comité Directeur de l'UEEM en appelle à juste titre à reconsidérer notre mission, notre degré d'engagement et de foi. Son président estime que l'heure n'est pas au relâchement mais à la persévérance. Et le Seigneur, que nous dit-il?

Pasteur à temps partiel semble correspondre à chrétiens partiellement engagés. Sans doute ne voulez-vous pas cela. Moi non plus.

Que ma propre expérience, communiquée brièvement, soit contagieuse parmi tous les méthodistes francophones. De longue date une parole de l'Ecclésiaste (11.1) me revient inmanquablement : « Jette ton pain à la surface de l'eau, car avec le temps tu le retrouveras ». J'y crois durablement

*Marc SCHMIDT (Colmar)*

## **Présentation**

# **Solidarité Face à la Solitude (Sol Fa Sol)**

**POURQUOI SOL(idarité) FA(ce) à la SOL(itude) ?**

**Solidarité**, on connaît ! Un mouvement de fraternité, le développement de liens d'amitié, le partage...

**Solitude** ? On croit connaître, mais aujourd'hui, elle a tellement de visages différents !

Si le nombre de personnes seules a pris aujourd'hui des proportions importantes, il recouvre des situations et des sentiments extrêmement variés.

Chacun sera capable d'assumer le fait de vivre seul d'une façon particulière. Si, pour l'un ou l'autre, le sentiment de liberté et d'indépendance domine, pour beaucoup, l'impression de solitude s'impose par moment. Bien sûr, **on peut être seul sans être solitaire** et la plupart ont tissé des liens familiaux, des liens d'amitié, ont accepté des engagements dans l'Église, ont développé un réseau d'activités professionnelles ou associatives. Ils ont un dynamisme à saluer et un magnifique potentiel de solidarité. Une solidarité qui, justement, peut s'exercer envers d'autres qui apprivoisent avec plus de difficulté la vie de célibataire. Quand la solitude pèse, on a besoin de rencontres, de partages.

L'association **La Cause**, oeuvre d'évangélisation et de service créée en 1920, a entendu cette demande des personnes seules. C'est en 1999 qu'est né le premier groupe Sol Fa Sol grâce à l'engagement de quelques bénévoles.

La solidarité face à la solitude que les humains ont créée, c'est la mise en commun d'une énergie créatrice pour dépasser le poids que peut représenter la solitude.

Aujourd'hui existent 11 groupes locaux : **Pau, Perpignan, Alès, Montpellier, Valence, Lyon, Belfort, Colmar, Paris, Lille et en Basse Normandie**. Ces groupes accueillent toute personne chrétienne, célibataire, pour une réunion mensuelle qui comprend un temps spirituel, une activité de loisirs, tourisme, sport ou réflexion, un repas ou un goûter.

Comme toutes les autres actions de **La Cause**, nous avons voulu la situer dans un carrefour de rencontres des différentes Églises de la grande mouvance protestante et évangélique. En partant d'une ouverture d'esprit, il s'agit donc de s'enrichir mutuellement grâce aux réflexions bibliques, aux prières communes et au partage fraternel. Ceux-ci sont vécus en toute simplicité et pourtant dans une grande profondeur. Le partage de la foi permet un réel encouragement pour tous.

Une des particularités de Sol Fa Sol est ainsi de conjuguer un aspect spirituel et un aspect de détente. C'est une véritable ouverture aux autres qui est vécue grâce à la stimulation du groupe, en visitant la région ou en pratiquant des activités sportives.

Nous sommes heureux de donner la parole aux animateurs bénévoles sans qui aucun groupe ne serait possible, à travers l'interview suivante.

Pasteur Nicole DEHEUVELS, responsable du service Sol Fa Sol

## Rencontre avec des animateurs des groupes locaux

Photo des 4

Quatre animateurs devant un château cathare visité par le groupe de Perpignan

### ***Qu'est-ce qui vous a amené à devenir animateur ou animatrice de Sol Fa Sol ?***

**Éliane** – « Sans animatrice, il n'y a pas de groupe ; or, il y a beaucoup de personnes qui pourraient bénéficier de ces réunions. S'il faut bien que quelqu'un se dévoue, pourquoi pas moi ? »

**Michel** – « J'organisais des sorties en montagne avec mon Église, mais il y avait très peu de célibataires avec qui lier connaissance. J'ai immédiatement saisi la proposition qui m'a été faite par quelqu'un d'une autre Église d'organiser ensemble un groupe Sol Fa Sol. Petit à petit, des liens d'amitié se sont noués et je suis content que ce soit avec des chrétiens ».

### ***Quelle est la spécificité de Sol Fa Sol qui vous a particulièrement plu ?***

**Astrig** – « Les rencontres régulières avec à la fois un côté spirituel et un côté détente. Et puis aussi l'encadrement national avec la notion de réseau ».

**Michel** – « Le fait que le fonctionnement soit déjà structuré, avec des recommandations pour l'organisation, une charte qui pose des principes d'ouverture, de liberté et de respect d'autrui ».

### ***Qui sont les gens qui participent aux réunions ?***

**Jess** – « C'est très varié ; tout âge est bien venu, cela facilite l'ouverture d'esprit ».

### ***Avez-vous un souhait, une prière pour Sol Fa Sol ?***

**Jess** – « Que Dieu se serve de Sol Fa Sol pour nous édifier les uns les autres et pour annoncer son Évangile ! »

**Éliane** – « Qu'il puisse y avoir davantage de groupes en France et donc des animateurs qui se lèvent ! »

### ***Pourquoi est-il important de se retrouver entre célibataires puisqu'il existe d'autres groupes d'Églises ?***

**Michel** – « En tant que chrétiens, les célibataires participent aux activités d'Église mais ne se retrouvent pas dans des activités de loisirs. Or, en général, ils ont soif de rencontrer des personnes avec qui partager des moments forts, des émotions, des projets ».

### ***Dernière question, avez-vous un message pour donner à d'autres l'envie de vous rejoindre ?***

**Éliane** – « Soyez les bienvenus ! Il y aura toujours de la place pour vous dans notre groupe ».

**Astrig** – « Venez et voyez par vous-mêmes ! »

Photo groupe

Des animateurs Sol Fa Sol bénévoles réunis à « La Cause » pour une journée de formation

**Contact :**

SOL FA SOL

LA CAUSE

69 Avenue Ernest Jolly

78955 CARRIÈRES SOUS POISSY

Tél. : 01.39.70.60.52

E-mail : solfasol@lacause.org

Site Internet : www.lacause.org

## **Communiqué de presse**

# **A propos du « mariage » homosexuel**

### **Sur l'affaire de Bègles**

Le CPDH (Comité Protestant évangélique pour la Dignité Humaine) dénonce l'utilisation à des fins politiques et partisans de la confusion morale sous couvert de suivre une certaine conception de l'évolution sociale. Alors que de tous côtés on souligne que la crise des institutions a des répercussions graves sur la fracture sociale dans notre pays, quel message faisons-nous passer, notamment à notre jeunesse, lorsqu'un Officier d'État Civil cautionné par des partis politiques annonce son intention de violer publiquement la loi ?

### **Sur le « mariage » homosexuel**

Le CPDH souscrit à la déclaration de M. JOSPIN : « Le mariage est, dans son principe et comme institution, " l'union d'un homme et d'une femme ". Cette définition n'est pas due au hasard. Elle renvoie non pas d'abord à une inclination sexuelle, mais à la dualité des sexes qui caractérise notre existence et qui est la condition de la procréation et donc de la continuation de l'humanité. C'est pourquoi la filiation d'un enfant s'est toujours établie par rapport aux deux sexes. Le genre humain n'est pas divisé entre hétérosexuels et homosexuels - il s'agit là d'une préférence - mais entre hommes et femmes ». La « préférence » n'est pas la nature ; elle ne justifie pas d'être institutionnalisée. Il n'est pas discriminatoire de traiter inégalement des choses inégales. Si le droit ne doit pas être confondu avec la morale, il ne doit pas non plus être réduit à « un outil de gestion des désirs privés », comme le disait la sociologue Irène THERY au moment des débats sur le Pacs.

### **Sur l' « ordre moral » homosexuel**

Le CPDH affirme le droit à la liberté d'expression pour ceux et celles qui ont la conviction que la pratique homosexuelle n'est pas un facteur d'épanouissement ni d'équilibre des personnes. Il condamne la confusion entretenue sur des termes comme l'homophobie : l'évaluation morale du comportement homosexuel reste nécessaire voire indispensable. Porter atteinte au droit de considérer que l'homosexualité n'est pas bonne et le droit de pouvoir le dire, c'est porter atteinte à la liberté de conscience et à la liberté d'expression.

Contact presse : Daniel RIVAUD (avertir@aol.com)

**CPDH**—BP 261

67021 STRASBOURG Cedex 1

Tél. : 03.88.79.41.20  
Fax : 03.88.39.13.23  
E-mail : avertir@aol.com

## **Nouvelles des Églises**

# **fleurance**

L'Église est partagée entre des sujets d'encouragement (merci Seigneur) et des situations qui nécessitent le combat de la foi, qui demandent de la persévérance, de la patience, de la vigilance pour ne pas tomber dans le doute et le découragement. Vous allez me dire qu'il n'y a rien d'original en cela parce que c'est sans doute le lot de la plupart de nos Églises. Et vous aurez raison. Je ne veux pas faire sensation, mais partager ce que nous vivons actuellement dans notre Église de Fleurance.

Les sujets d'encouragement sont les bienvenus et nous permettent de nous projeter encore plus en avant et d'avancer avec notre Seigneur. Les quelques personnes nouvelles du début de l'année ecclésiale continuent à venir et à s'investir dans la vie de l'Église, certes à des degrés divers, mais elles sont là et apportent leur contribution à la construction de l'édifice. Suite à la période de crise que vient de connaître l'Église, plusieurs frères et soeurs subissent le contrecoup. En effet, ils avaient connu un recul dans leur foi et dans leur relation avec Dieu et par conséquent avaient pris une certaine distance vis-à-vis de l'Église et de ses activités. Le début de l'année a vu plusieurs de ces personnes (mais pas toutes) revenir à un engagement plus réel et plus concret résultant d'une vie spirituelle plus dynamique et plus engagée. Les mois confirment ce retour et ce réveil dans leur âme. Et cela est pour nous une véritable source de joie. C'est notamment le cas pour une jeune fille qui s'est fait baptiser au mois de juin avec deux autres jeunes hommes qui s'engagent dans leur foi et qui ont désiré le manifester et en témoigner publiquement.

Nous avons programmé un effort d'évangélisation dans la ville au travers de deux soirées : un concert de Pierre LACHAT et une soirée d'évangélisation à partir du film « La Passion du Christ ». L'investissement de l'Église ne fut pas à la hauteur des espérances du comité. Cette situation met à jour une Église « à deux vitesses », ce que nous trouvons souvent : ceux qui s'engagent et s'investissent et ceux qui se cantonnent à une vie d'Église « super marché » (consommateurs).

A partir de cet état de fait, des réflexions, des discussions et des échanges émergent d'un côté et de l'autre. Nous avons organisé une rencontre pour commencer une réflexion sur l'Église, son avenir, ses projets. Cette rencontre fut consacrée à un partage sur les attentes de chacun en ce qui concerne l'Église. Cette démarche, dite et jugée intellectuelle par certains, nous semble importante et nécessaire si nous voulons un avenir et si nous voulons, ensemble, continuer la construction de l'Église de Jésus-Christ à Fleurance. Nous devons continuer dans cette direction en mettant en avant la concertation, le dialogue, l'écoute. Cela se fera par la mise en place d'autres rencontres (automne 04 et printemps 05), par des réunions du comité centrées sur ce sujet afin que les responsables puissent aussi se concerter et trouver un chemin d'unité. Cette mise à plat des idées, des conceptions et des croyances de chacun est indispensable. La question n'est pas de détruire pour reconstruire mais de se retrouver tous pour savoir comment construire et comment continuer car chacun a une place et est appelé à poser sa pierre.

C'est un temps qui pourrait déstabiliser certains frères et soeurs, qui peut faire surgir certaines différences que l'on aurait tendance à enfouir pour ne pas créer de vagues, qui inquiète parce que tout bouge et parce qu'il semble dans un premier temps que tout cela ne sert à rien. Mais je perçois l'Église sur un chemin de croissance. Cette croissance se fait au travers de craquements divers, de douleurs diverses, de « crises » d'identité, de doutes, de jugement... De quoi sera fait l'avenir ? Le Seigneur est le berger de son Église : il est vraiment bon de se le rappeler et de garder les yeux fixés sur lui. Merci pour tous ceux et celles qui continuent à prier pour notre Église.

*Robert GILLET*

# Agen

Au cours de l'année 2003, la communauté d'Agen a commencé une réflexion sur l'Église, ses implications, ses possibilités, ses limites, son développement... dans le but d'arriver à formuler un projet d'Église. Cette réflexion s'est traduite dans un premier temps par un questionnaire donné à chaque participant aux activités de l'Église locale. Il y a eu des questions « fermées » et d'autres « ouvertes ». Aux premières, il fallait choisir entre quatre possibilités, aux secondes, les uns et les autres ont été invités à écrire leurs souhaits, leur vision de l'Église sur tel ou tel domaine qui leur semble important.

Le dépouillement a été intéressant et riche ! Si le fil à couper le beurre n'a pas été réinventé, les points forts et les points faibles de notre communauté ont été cependant révélés. Bien-sûr, il faut toujours relativiser une enquête parce qu'elle reflète seulement à un moment donné la façon de voir et de comprendre l'Église des uns et des autres. Mais elle reste une « photo instantanée » intéressante et utile même dans sa subjectivité.

La communion fraternelle est un des éléments forts ressortant de cette enquête. Suivant les expériences des uns et des autres, elle est mise en avant pour être développée ou elle est soulignée comme étant une des richesses de l'assemblée. Toute une série de verbes ont été trouvés pour exprimer la réalité de la communion fraternelle : entraider, encourager, partager, échanger, témoigner, soutenir, intercéder, se ressourcer, protéger, aimer, consoler, pardonner, défendre, apaiser, unir, accueillir, rassembler, se réjouir, ne pas juger, servir, porter les fardeaux... Vous pouvez constater par vous-mêmes la richesse et la diversité des propos !

Après analyse, la commission de dépouillement du questionnaire va proposer au conseil d'Église, puis à toute l'assemblée, une esquisse de projet d'Église qui devrait permettre de tracer quelques grandes lignes prenant en compte les points forts et faibles. En partant de l'identité de la communauté et de son fonctionnement (la place de chacun : enfants, jeunes, adultes, anciens), ce projet tentera de proposer des choix pour établir deux ou trois objectifs à réaliser à court, moyen et long termes...

Vaste programme, penserez-vous peut-être... Mais c'est aussi un défi que nous voulons relever avec l'aide de Dieu, pour son Église et son témoignage à Agen, pour l'avancement de son règne et pour le bien des uns et des autres dans notre communauté.

*Étienne RUDOLPH*

## Agenda

Du 3 au 18 juillet 2004 **colonie de vacances. à landersen \***



# Landercolo (avec poney!!!)

Si tu as entre 6 et 12 ans, cette colo est pour toi.

Au programme : jeux, randonnées, bivouacs, repas trappeur, chants au coin du feu,  
etc.

Et tout cela dans une ambiance biblique...

Du 2 au 9 juillet 2004 **Séjour pour toute la famille. à landersen \***

## Séjour familial

Études bibliques et partage le matin puis sorties et activités diverses.

Du 10 au 19 juillet 2004 **Camp d'adolescents. à landersen \***

## Youth camp

Avec un groupe d'adolescents de la région de Washington. Pour les 13-17 ans.

18 - 31 juillet 2004 **colonie de vacances (6-12 ans). à Astaffort (t-Garonne)**

## Tipi Ardent—Boire ou conduire... choisis la vie

Organisation : pasteur Robert GILLET (05.62.06.05.37) et son équipe

### **Date à retenir**

Du 25 au 26 septembre 2004 **WE inter-Églises. à landersen \***

## L'Église : joyaux méconnus,

Un berceau, une école, un hôpital, un champ de bataille...

Orateur : Antoine DORIATH, ingénieur, professeur, traducteur, pasteur.

\* Pour tout renseignement et inscription, s'adresser à :

Centre de Vacances Landersen, 68380 Sondernach

Tél. : 03.89.77.60.69, fax : 03.89.77.74.31

E-mail : [info@landersen.com](mailto:info@landersen.com), site web : [www.landensen.com](http://www.landensen.com)

### **Une histoire de cruche**

Un porteur transportait deux cruches suspendues aux extrémités d'une pièce de bois reposant sur ses épaules. Mais l'une d'elles avait une fissure. Elle perdait la moitié de sa cargaison en cours de route. Cela dura deux ans et chaque jour le porteur d'eau ne livrait qu'une cruche et demie d'eau à chacun de ses voyages. La jarre parfaite était sûre d'elle. Mais la cruche abîmée

avait honte et se sentait déprimée parce qu'elle n'accomplissait que la moitié de ce qu'on attendait d'elle. Un jour, elle s'adressa au porteur d'eau :

« Je me sens coupable et je te prie de m'excuser ! »

- « De quoi as-tu honte ? », demanda le porteur d'eau.

- « Je ne réussis à porter que la moitié de ma cargaison d'eau, à cause de cette fêlure.

Par ma faute, tu fais tous ces efforts et tu ne livres que la moitié de l'eau ».

Le porteur d'eau lui répondit : « Ne songe plus à cela et quand nous retournerons à la maison, regarde les magnifiques fleurs au bord du chemin ».

Sur la route, la vieille jarre vit de très jolies fleurs baignées de soleil et cela lui mit la joie au coeur. Mais elle se sentait toujours coupable parce qu'elle avait encore perdu la moitié de son eau.

Le porteur d'eau dit alors à la cruche : « T'es-tu rendu compte qu'il y avait de belles fleurs de ton côté du chemin mais presque aucune de l'autre côté ? J'ai toujours su que tu perdais de l'eau et j'en ai tiré parti. J'ai semé des fleurs de ton côté et toi, tu les arrosais pendant le parcours. Sans toi, je n'aurais jamais pu obtenir des fleurs aussi fraîches et gracieuses.

*Auteur inconnu.*

Nous sommes tous des éclats, des blessures. Nous sommes tous déjà abîmés...  
Mais nous sommes responsables les uns des autres. Regardons les autres tels qu'ils sont afin de voir ce qu'il y a de bon en eux et en chacun de nous.

Sachons apprécier toutes ces personnes qui peuplent notre vie.

Sans elles, la vie ne serait pas la vie.